

*Air et refrain: Mon cœur te dit je t'aime (Frédéric François)*

### **C'est dimanche tu te promènes (2004 : fête des 85 ans de Marcelline)**

<p>C'est dimanche tu te promènes Avec Germaine Augustine tes autres sœurs et tes parents Les oiseaux vous font la fête A tue-tête Les pommiers en fleurs blanchissent le printemps Mais bientôt un beau jeune homme Croque la pomme Et l'amour de ta vie ce sera Jean-Louis Il est là-haut dans nos rêves Nous observe Je l'entends je crois chanter à pleine voix</p> <p><i>Mon cœur te dit je t'aime Il ne sait dire que ça Je ne veux pas te perdre J'ai trop besoin de toi Mon cœur te dit je t'aime Il est perdu sans toi Mon cœur te dit je t'aime A chaque fois qu'il bat</i></p>	<p>Tu as fondé ta famille D'abord deux filles Mais parties avec les anges au paradis Les garçons ont eu la chance Si intense De t'avoir bien plus longtemps comme maman Tu es un puits de tendresse Anti détresse Pour toutes celles et ceux qui plongent dans tes yeux Et quand tu bombes le torse Avec force Je t'entends je crois chanter à pleine voix</p> <p>Tu peux voir sur nos visages De tous âges Les bonheurs que tu as donnés à nos cœurs Sur chacun de nos sourires Tu peux lire Les je t'aime de chaque mot de tes poèmes Dans nos yeux tu peux comprendre Et surprendre Les reflets de ceux d'avant dans ceux d'après Tous nos êtres te rejoignent T'accompagnent Pour encore une fois chanter à pleine voix</p>
--	---

En même temps que les 85 ans de Marcelline, sa dernière grande fête, nous fêtons les 90 ans d'Augustine et les 80 ans de Germaine. Les 3 sœurs ainsi que leurs familles et proches se retrouvent pour un repas avec plus de 30 participants dans un restaurant challandais. Le repas est animé de chansons, histoires, quiz, .... Les tribus des Guillot chantent les couplets de la chanson et toute la salle reprend en cœur le refrain. Un très beau moment de cousinade, à partager la joie et l'émotion.

## Curiosités généalogiques

Autant Marcelline avait la peau claire, les yeux bleus et les cheveux châains, que Jean-Louis avait la peau mate, les yeux marrons et les cheveux noirs frisés. Par un partage inédit mais non surprenant, je me suis trouvé autant dans la ressemblance physique avec Marcelline que Michel avec Jean-Louis. Jean-Marc et Michel, deux frères qui ne se ressemblent pas physiquement mais qui partagent une caractéristique génétique issue de notre maman : daltoniens comme tous nos cousins, enfants des sœurs de Marcelline. Les filles portent et transmettent le gène sans être elles-mêmes daltoniennes.

Mes recherches généalogiques des ascendants en ligne directe ont permis de remonter parfois très loin grâce à l'obligation de la tenue des premiers registres de baptêmes en français (Ordonnance de Villers-Cotterêts du 25 août 1539 de François Ier) et grâce aussi à la sédentarité de la plupart de nos ancêtres. Un document récapitulatif plus détaillé que cette page de curiosités existe par ailleurs.

Notre ancêtre connu le plus ancien est Guillaume Guillot né vers 1530 et dont le fils Gilles né en 1564 était « laboureur au village des Chesnes à Challans ». Aujourd'hui encore, presque 500 ans plus tard, une famille de nos cousins Guillot habite le village des Chênes à Challans ! Anecdote : Les veufs et veuves avec des enfants dont il fallait bien s'occuper, ne pouvant pas rester non mariés, Nicolas Guillot veuf d'Anne Ricolleau, épouse à l'église en secondes noces Germaine Bocquillard, veuve de Mathurin Abillard. Ce même jour, 3 octobre 1731, sont aussi mariés : Anne Guillot, fille du premier mariage de Nicolas, avec Etienne Bocquillard, frère de Germaine la seconde épouse de Nicolas !

La famille Merceron (du côté de la mère de Jean-Louis) a comme plus ancien ancêtre connu : Ascension Merceron né vers 1570. Les familles ont d'abord habité à Challans puis Soullans. La famille Migné (du côté du père de Marcelline) est issue de Pierre Migné né en 1718 à Commequiers où la descendance a vécu jusqu'à la fin du XIXe pour habiter ensuite à Challans.

La famille Vrignaud (du côté de la mère de Marcelline) est issue de Pierre Vrignaut marié vers 1610 à Beauvoir sur Mer et dont le fils Jean fait souche à Sallertaine. Puis, à partir du début du XVIIIe, c'est à Soullans que la descendance a prospéré. Anecdote : Pierre Vrignaut était protestant et son fils Jean aussi. Comme les nombreux protestants de la région de Beauvoir, Jean fut obligé, adulte, à se faire baptiser catholique sous peine de bannissement et son nom fut changé de Vrignaut en Vrignaud.

Mathurin est le premier ancêtre connu de la famille Pasquier (du côté du père de Geneviève) et dont le fils Denis est né en 1706 à La Chaize le Vicomte. La famille arrivera à Mareuil sur Lay où les arrière-grands-parents de Geneviève vivaient près du Logis de la Folie avec quelques vignes. Anecdote : nous avons logé en chambre d'hôte au Logis et vu la maison à côté. Le grand-père de Geneviève était lui chef de train à la SNCF. Les Pasquier se sont prénommés Pierre pendant 7 générations !

Le premier ancêtre connu de la famille Bouvier (du côté de la mère du père à Geneviève) lui aussi se prénommait Mathurin. Il se marie vers 1595. La plupart des descendants ont vécu au Lion d'Angers.

Pierre Baron (du côté du père de la mère de Geneviève) eut un fils Laurent né en 1841. La famille et les descendants s'installèrent à Saint Pierre Montlimart. Jean Perdriau (du côté de la mère de la mère à Geneviève) eut une fille Geneviève née en 1884. Ils étaient originaires d'Andrezé.